

LES JEUX OLYMPIQUES ET L'AVENIR DE L'HOMME

PAR LE DR VLADIMIR KOUZNETSOV

On sait que le sport, de par sa diversité et la multiplicité de ses visages, représente l'un des phénomènes sociaux caractéristiques de la société contemporaine.

Le développement remarquables du mouvement sportif sur tous les continents révèle bien les changements positifs intervenus dans la vie économique, sociale et culturelle de nos sociétés. A toutes les époques et chez tous les peuples, l'idée de paix est une facette essentielle du sport. Les Jeux Olympiques modernes, nés au seuil du XX^e siècle et qui, dès leurs premiers pas, ont marqué un tournant décisif dans l'histoire du sport international grâce aux paroles de Pierre de Coubertin « Oh ! sport, tu es la paix ! », sont devenus le symbole du renforcement de la paix et de l'amitié entre les peuples.

Il importe de souligner que les Jeux Olympiques constituent, non pas un ensemble de compétitions mondiales dans les différentes spécialités sportives, mais plutôt un alliage organique entre une compétition intrinséquement sportive et spirituelle au plus haut niveau et les idéaux les plus nobles de l'humanité.

C'est pourquoi les Jeux Olympiques agissent, incomparablement plus que toute autre compétition internationale, sur les sentiments et émotions des milliards de spectateurs qui suivent, sur les stades comme à la télévision, les tournois olympiques. Il n'est donc pas exagéré de dire qu'une fois tous les quatre ans, ce sont des milliards de personnes qui « participent » pendant deux semaines aux compétitions en même temps que les concurrents et reproduisent mentalement ou concrètement tous les gestes complexes effectués par les champions d'athlétisme, les nageurs, les gymnastes, les haltérophiles, les basketteurs, les skieurs, les patineurs, les sauteurs à ski, etc. Ces spectateurs développent et satisfont ainsi activement leurs besoins émotionnels, en même temps qu'ils se familiarisent avec les mouvements du corps humain.

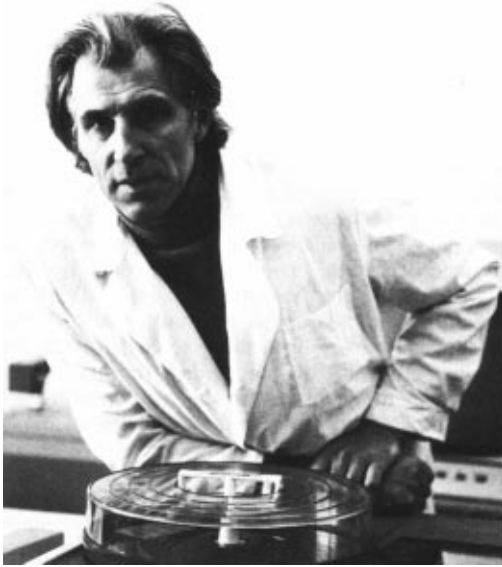
A l'heure actuelle, outre les compétitions et l'entraînement qui les précède, le Mouvement olympique recouvre aussi une vaste coopération

dans les domaines économique, culturel, spirituel, artistique, etc. C'est pourquoi, de par son caractère profondément social et de par le nombre de personnes et d'activités qu'il implique, en bref, de par la profondeur et l'universalité de son action, l'Olympisme prend place parmi les grands phénomènes de l'humanité.

Après cette énumération des fondements de l'Olympisme, je voudrais attirer votre attention sur certains aspects cachés du sport olympique qui, lorsqu'on en prend conscience, permettent, non seulement d'améliorer les résultats sportifs, mais aussi de découvrir d'autres facettes du sport qui le rendent indispensable au progrès de l'humanité.

La civilisation contemporaine se caractérise par l'accélération du rythme dans tous les domaines de la vie sociale. Au cours des dernières décennies, la révolution scientifique et technique a connu un développement fulgurant, en même temps que les progrès constants des techniques de production ont imposé à l'homme des exigences toujours plus élevées. Cette « révolution » a ainsi transformé l'effort humain : au lieu d'opérations pénibles et laborieuses, l'homme accomplit désormais des gestes relativement aisés sur le plan musculaire, même s'ils requièrent souvent une meilleure coordination de chaque séquence de mouvements. Ceci accélère le rythme des opérations techniques et augmente notablement la charge psychologique de l'organisme. Les mêmes tendances se retrouvent chez les personnes exerçant une activité créatrice ou intellectuelle. Le flot croissant d'informations qu'assimile notre contemporain au cours de ses études et l'accélération du rythme de sa vie quotidienne accroissent considérablement sa tension psychique.

Les transformations écologiques de l'environnement posent, elles aussi, de graves problèmes. Comme en témoignent nombre de faits, plus l'homme s'avance vers le XX^e siècle, plus s'accroît l'inconfort de sa position. Il se trouve en effet « assis entre deux chaises », pris entre, d'une part, les exigences grandissantes de la révolution scientifique



*V. Kouznetsov,
Docteur ès sciences
pédagogiques
Professeur, Directeur adjoint
du Département de recherche
fondamentale de l'Institut
scientifique soviétique de
culture physique,
Chef du laboratoire des
« Potentialités de réserve
humaines ».*

et technique et les changements qui s'ensuivent pour les activités humaines, et d'autre part, ses opinions traditionnelles et séculaires fondées sur des normes biologiques et sociales, relatives à la réalisation des potentialités de l'homme dans ses différentes sphères d'activité.

C'est par conséquent la logique même de la vie qui impose de rectifier les idées reçues sur les capacités de l'homme bien portant.

La tendance actuelle à intensifier ses activités pose, entre autres problèmes fondamentaux de la biologie d'aujourd'hui, celui de l'étude de nos potentialités de réserve. Connaître ses véritables capacités ainsi que les lois qui président à leur élaboration et réalisation optimales permet à l'homme d'échafauder à partir de zéro une théorie moderne de ses potentialités de réserve et de réexaminer bien des opinions reçues sur la pédagogie, la médecine, la biologie, la psychologie, l'ergonomie, la physiologie du travail, ainsi que sur nombre d'autres sciences qui étudient l'évolution de l'homme à différentes étapes de sa vie.

L'homme s'efforce depuis des temps immémoriaux de découvrir les potentialités qu'il recèle à son insu. Malheureusement, et bien que cette question intéresse depuis longtemps les chercheurs, aujourd'hui, à l'heure de l'énergie nucléaire et de l'informatique, des vols spatiaux et des bouleversements sociaux, la science ne dispose toujours que de connaissances superficielles sur ce sujet. On ne compte plus les théories ni les expériences qui ont eu cours dans ce domaine pendant les cent dernières années. Les recherches se sont développées au début des années 1960, au moment de l'apparition de nouveaux instruments d'étude, grâce auxquels on pouvait effectuer des expériences au niveau cellulaire et sub-cellulaire. Malgré tout, les informations recueillies n'ont pas encore donné les résultats escomptés.

On peut affirmer, en se basant sur les observations des spécialistes, qu'aujourd'hui

comme autrefois, rares sont ceux qui utilisent correctement leurs capacités naturelles et tirent le meilleur profit de leurs réserves organiques. Il arrive certes que l'individu ne développe pas, ou même gaspille, ses ressources physiques ou psychiques. C'est finalement la société qui subit une perte irréparable, laquelle se manifeste sous des jours différents : les uns ont une période d'activité laborieuse trop courte, les autres voient leur avenir professionnel se dérober devant eux pendant tout longtemps, et les derniers ne découvrent tout simplement jamais leurs dons.

Ainsi en sommes-nous arrivés à l'aube du XXI^e siècle à une situation où, tout en sachant que l'homme abrite d'immenses ressources qui lui permettraient de tirer profit au maximum de ses capacités intellectuelles et physiques dans les domaines les plus divers, on ignore absolument tout des méthodes de découverte et d'utilisation de ses potentiels de réserve complémentaires liés à la transformation de ses conditions de vie.

Ce problème constitue aujourd'hui le thème de nombreuses recherches. Des études en psychologie et physiologie du travail, ergonomie, design, architecture, médecine, biocybernétique, et autres sciences de pointe, ont déjà fourni des informations concrètes sur les potentialités de réserve de l'homme d'aujourd'hui. Malgré les « montagnes » de données expérimentales recueillies à travers le monde au cours des dernières décennies, ces connaissances demeurent toutefois encore assez fragmentaires et superficielles. Pourquoi cela ? Nous nous sommes efforcés de répondre à cette question au cours de longues recherches théoriques et expérimentales entreprises lors des Jeux de la XV^e Olympiade, sous la direction des professeurs A. N. Krestovnikov et D. A. Semenov, fondateurs de la physiologie et de la biomécanique sportive soviétiques. Dès les premières expériences, nous avons émis l'hypothèse que toute tentative pour obtenir des données scientifiques sur les potentialités de réserve d'un organisme mal préparé, aussi bien du point de vue physique que psychique ou moteur, était sans fondement. En effet, le développement insuffisant des différents systèmes organiques peut créer des situations de stress, et donc une mauvaise coordination fonctionnelle, qui empêche d'étudier séparément les diverses fonctions au cours d'efforts particulièrement intensifs.

Nous avons élaboré dans les années 1955 la notion d'étude des potentialités de réserve humaines à partir de modèles exerçant une activité

intensive qui exige un niveau élevé de préparation physique, psychique et motrice. Nous avons choisi le sport de haut niveau comme modèle d'étude d'activité très intensive. Au cours de presque trente ans de recherches avec la participation de plusieurs générations de sportifs de très haut niveau, y compris des recordmen d'URSS, d'Europe, du monde, et des champions olympiques, représentant différents sports, la théorie et la méthodologie de ce problème ont considérablement évolué vers plus de précision, ce qui nous a permis d'aboutir aux conclusions et constatations énoncées ci-dessous.

La raison principale du grave retard de nos connaissances quant aux possibilités effectives de l'homme et aux lois qui président à leur réalisation optimale, compte tenu des particularités du développement et de la préparation de chacun, tient à l'insuffisance des méthodes de recherche en cette matière. Les sciences naturelles se sont basées au cours des siècles, et se fondent encore de nos jours, sur une méthodologie de l'approche fonctionnelle, qui accorde la priorité à l'étude du fonctionnement des systèmes et organes du corps humain. Cette méthode a en général pour objet d'étude l'homme « moyen » selon les statistiques, placé dans des conditions qui influent sur le fonctionnement de ses systèmes ou organes en régime normal.

L'approche fonctionnelle ne permet de recueillir que des observations très générales sur les « systèmes » du corps humain examinés, et pratiquement aucune sur les lois de leur fonctionnement optimal applicables à chaque individu, et à plus forte raison, sur la mise en valeur de ses potentialités secrètes.

Les expériences effectuées sur des sportifs de très haut niveau ont montré que la pratique des sports modèle presque toutes les caractéristiques de fonctionnement de l'organisme humain lorsqu'il se livre à toute espèce d'activité physique et intellectuelle.

Les recherches prouvent aussi qu'il importe de disposer des éléments suivants pour pouvoir dégager les lois universelles de la régulation optimale de l'organisme humain : le sportif doit d'abord être naturellement capable de faire fonctionner les systèmes étudiés. Il doit ensuite avoir subi pendant de longues années un entraînement intensif et adapté qui lui aura permis de perfectionner ses dons naturels jusqu'à ce que leur développement relève du domaine des lois universelles. Il importe de souligner que, même pour le sport de très haut niveau, seuls les recordmen et les

champions actuels commencent à atteindre ce stade, et encore, pas dans tous les sports. En effet, les informations scientifiques recueillies sur les recordmen et champions du monde de ces dernières années n'ont pas donné, contrairement aux prévisions, des résultats ayant valeur universelle.

Les champions d'aujourd'hui et de demain ne sont pas les seuls à fournir un champ d'investigation aux recherches en anthropomaximologie. Elles peuvent aussi se baser sur toute autre activité où s'opère une rigoureuse sélection professionnelle, où s'exerce pendant de longues années une activité intensive et spécialisée et où se manifestent au plus haut degré diverses qualités, par exemple la force, le sens de la coordination, le courage, etc. (ainsi pour les pilotes d'avions supersoniques, les ouvriers qui travaillent à un grande hauteur, etc.). Il est toutefois légitime d'affirmer que ce sont aujourd'hui les sportifs de classe exceptionnelle polyvalents qui commencent à se rapprocher le plus du domaine régi par les lois universelles mentionnées plus haut. Cela tient surtout au fait que l'une des tâches primordiales du sport de haut niveau soit d'opérer une sélection à partir de millions d'individus que la nature a doués, au terme d'une évolution millénaire, d'un développement fonctionnel particulièrement élaboré, et ensuite de perfectionner ces athlètes au cours de nombreuses années d'entraînement intensif, afin qu'ils arrivent à battre des records absolus. Aucune autre activité humaine ne permet aujourd'hui de résoudre ces problèmes,

Les premières études de la vaste gamme des potentialités de réserve de l'homme bien portant à partir des modèles du sport de haut niveau ont ainsi ouvert la voie à une nouvelle direction de recherches que nous avons appelé l'anthropomaximologie.

L'anthropomaximologie (ou, en abrégé, AML) est l'étude des potentiels de réserve de l'« homo sapiens » dans un contexte d'efforts physiques, psychiques, et intellectuels intenses, ainsi que celle des lois universelles qui président à leur réalisation optimale à tous les stades du développement et de la préparation individuels.

L'AML est née au carrefour de nombreuses sciences, telles que pédagogie, biomécanique, psychologie, physiologie, biologie, cybernétique, ergonomie, etc. Elle a pour but de mettre en valeur les potentialités de réserve dont jouit l'homme valide afin de lui permettre d'accroître ses facultés d'apprentissage, sa capacité de travail, et sa période de créativité. Grâce à l'AML, on peut savoir

comment l'homme utilise ses facultés pour battre des records absolus, que ce soit dans le sport de haut niveau, l'astronautique, l'aviation supersonique, la plongée sous-marine, etc. On peut aussi, en perçant les « mystères » du travail de l'organisme qui permettent à l'homme ordinaire d'utiliser au mieux ses capacités naturelles, compte tenu de son activité spécifique et des caractéristiques, de son développement et de sa préparation.

Une des particularités essentielles de l'AML est que les chercheurs se concentrent sur l'étude des individus au lieu d'employer la méthode des moyennes établies à partir de grandes quantités.

Cette méthode ne signifie toutefois aucune-ment qu'on porte un jugement standardisé sur les gens. Chaque individu conscient de ces lois universelles doit élaborer son propre style d'activité pour atteindre un nouveau registre de performances.

L'AML apparaît ainsi comme une méthode radicalement nouvelle d'étude des potentialités de réserve de l'homme valide. Elle est assimilable à la résistance des matériaux transposés sur le plan biologique, en tant que théorie dont les données sont indispensables au progrès de toutes les sciences humaines.

Le perfectionnement des méthodes de recherche anthropomaximologique permet de recueillir des observations fondamentales, à partir desquelles on élabore un système de lois universelles qui définit les caractéristiques de la formation et de la mise en valeur de la vaste gamme des capacités intellectuelles, physiques et motrices, de l'homme à différentes étapes de sa vie et de son activité. À l'aide de l'informatique, ce système permet aux chercheurs de mettre au point des solutions pratiques optimales utiles aussi bien à certaines catégories de personnes qu'à l'individu, du point de vue de la physiologie de l'effort, de l'ergonomie et de la formation professionnelle et artistique. Il leur permet aussi d'augmenter l'efficacité des méthodes d'amélioration de la qualification professionnelle des travailleurs et de créer des programmes récréatifs à l'usage des personnes valides.

L'anthropomaximologie contribue à l'élaboration de méthodes radicalement nouvelles de prévention et de traitement de diverses maladies. Elle pose les bases de recherches fondamentales en matière de soins médicaux fournis aux personnes en bonne santé. Selon les études menées ces dernières années, les recherches anthropomaximologiques

donnent aux spécialistes l'occasion de procéder à un réexamen fondamental des possibilités humaines en matière d'amélioration des facultés d'apprentissage et de la capacité de travail et de l'allongement de la période créatrice.

En conclusion, je voudrais évoquer le thème du discours que j'ai prononcé en 1980 à Tbilissi lors de la séance plénière du congrès scientifique international sur « Le sport dans la société d'aujourd'hui ».

L'humanité s'efforce depuis fort longtemps de réaliser à l'échelle planétaire des projets qui œuvrent pour le bien de tous, même si, malgré nombre de théories faussement séduisantes, elle n'est encore parvenue à aucun résultat. La mise en œuvre de ces projets exige en effet des dépenses considérables, tant du point de vue financier qu'humain, et surtout, implique que tous se sentent concernés. D'après les débats que nous avons engagés à propos des recherches anthropomaximologiques avec des scientifiques éminents de nombreux pays d'Amérique, d'Europe, d'Asie et d'Afrique, cette science pourrait aujourd'hui, en tant que telle, poser les bases de la réalisation du premier projet à l'échelle planétaire lié à l'étude des capacités de réserve humaines à partir de modèle d'activité intensive, en se fondant pour cela sur l'exemple des Jeux Olympiques modernes.

Pourquoi choisir précisément les Jeux Olympiques ? Voici quelles sont nos raisons :

1. Les compétitions olympiques sont les seules épreuves complexes de niveau mondial où soient représentés des sports qui traduisent la diversité des activités motrices chez l'homme.
2. Après de longues années d'entraînement intensif, les vainqueurs olympiques ont l'occasion de mettre en valeur les plus hautes capacités sportives. C'est donc lors des Jeux Olympiques qu'ils sont au mieux de leur forme athlétique.
3. L'importance des Jeux Olympiques et la signification que revêtent pour l'humanité les recherches anthropomaximologiques devraient inciter les plus éminents chercheurs du monde en différents domaines, ainsi que les fabricants d'instruments de recherche scientifique, à participer à la réalisation du projet évoqué ci-dessus.

W. K.

